

Mesdames et Messieurs,

Chers choristes, Chers invités en vos titre et fonction,

Cher public,

Est-il nécessaire de vous dire le plaisir, l'honneur ressenti en ce moment pour vous souhaiter, au nom de la Municipalité de Vevey, la bienvenue dans cette magnifique salle del Castillo?

Comme on m'a accordé trois minutes de parole, je vais partager ce ressenti avec vous:

L'honneur d'abord, l'honneur de voir se perpétuer la tradition d'accueil, de partage et d'ouverture sur le monde de notre région.

Mesdames et Messieurs, c'est plus d'un demi-siècle de plaisir et de passion partagés que nous vivons avec cette 53<sup>e</sup> édition du Montreux choral festival.

Je voudrais également relever ici la collaboration, en l'occurrence, entre les deux principales villes de la région pour l'épanouissement et le bien-être de leurs habitants.

Cette façon de faire est on ne peut plus heureuse et pertinente: selon le type de concert, il convient de se poser toujours la question quelle salle de la région pourrait l'accueillir dans les meilleures conditions.

Cela participe de et à la compréhension, la cohésion régionale.

Et maintenant, le plaisir.

Plaisir de scruter le sens profond de nos actions et d'en révéler la finalité.

En entrant dans l'univers platonicien, il est permis de dire que la chorale a sa valeur en elle-même. La répétition y compte plus que la représentation... Pour les choristes, bien entendu.

Comme vous le savez, Platon fut l'un des rares philosophes à théoriser sur ces arts non figuratifs que sont la chorale et la danse. Il voyait dans ces arts du temps une certaine imitation de la régularité du cosmos lui-même, du Temps lui-même et en l'imitant, ces derniers le recréent, le rénovent en eux et dans la société. Bien loin d'être des arts de

« **récréation** » - aller à la chorale pour son plaisir, aspect non négligeable du reste, ils sont des arts de **recréation** - du monde.

Autrement dit, les arts du temps et de la mesure collectivement retrouvée sont donc des rites, des cérémonies, des cérémoniaux cosmico-psychagogiques, des médications collectives de l'âme, une psychiatrie à ciel ouvert et à pleins poumons.

L'apprentissage et la pratique du chant choral et de la danse collective sont essentiels à l'existence collective. Produit de son époque, Platon trouvait que c'est le moyen par lequel on puisse imprimer chez tous les hommes un sentiment de solidarité et une grande capacité de coordination.

- La cité grecque avait un besoin d'unité et de cohésion -

Suivre un même ordre permet de réaliser de grandes choses, et fait se sentir frères. On peut, à proprement parler, vivre ensemble, travailler ensemble, collaborer.

Cohésion sociale et cohésion interne sont donc intimement liées. On ne fait pas une société stable avec des individus qui ne le sont pas – a fortiori dans un monde qui ne le serait pas. Et réciproquement, la stabilité sociale stabilise les individus.

Mesdames et messieurs, comme vous êtes venus pour écouter de belles voix, je vais donc m'empresse de conclure, en citant tout de même Olivier Verdun :

« L'homme est originellement nu, imparfait, inachevé; il lui appartient de s'achever lui-même, de faire advenir son humanité, et le moyen de cet achèvement est justement la culture ».

Ainsi, je vous souhaite beaucoup de plaisir, beaucoup de sentiment choral, que dis-je ! d'esprit choral.

MAG, 19.04.2017

Ensemble de règles de connaissance psychologique de l'individu applicables dans la conduite d'une thérapie. *Platon a essayé de démontrer dans le Phèdre que la véritable rhétorique est une psychagogie, c'est-à-dire qu'elle est essentiellement fondée sur la connaissance de l'âme (Quillet 1965). L'analyse n'est pas nécessairement profonde et prolongée et elle se double d'une psychothérapie qui est presque une psychagogie. Le thérapeute doit montrer ce qu'il y a d'infantile dans la conduite du malade (G. Palmade, La Psychothérapie, Paris, P.U.F., 1969, p. 83).*